

Au Centre Don Bosco de Fianarantsoa



Dès notre arrivée, nous sommes accueillis par le père Hermann, chaleureux, souriant qui partage avec nous le quotidien et les missions du Centre.



L'Oratorio Don Bosco de Fianarantsoa, créé en 1992, assure de nombreuses missions :

- Accueil et l'accompagnement des plus pauvres : filles-mères et enfants des rues.
- Ecole : 450 élèves avec une école de la 2^{ème} chance
- Centre de Formation au Travail, avec des ateliers de menuiserie, mécanique, activités agricoles et d'élevage
- Enfin, c'est aussi une paroisse bien animée dont le curé est le père Hermann.



Accueil pour les filles-mères : Le problème des filles-mères à Madagascar est vraiment terrible, plus d'un tiers des mères sont des filles de moins de 20 ans, avec au moins un enfant. Les pères fuient de la ville à la brousse et inversement abandonnant les jeunes filles à chaque fois. Elles sont livrées à elles-mêmes et deviennent des parias. Au centre Don Bosco, ces jeunes filles accueillies avec leurs enfants, elles reçoivent une petite éducation et une formation pour apprendre à gérer un budget. Elles reçoivent un peu d'argent et sont accompagnées pour acquérir une petite activité génératrice de revenu et gagner ainsi leur autonomie.

Programme nutritionnel pour les enfants dénutris : Dans ce centre, un programme nutritionnel est mis en place depuis plusieurs années pour les enfants dénutris par les étudiants en médecine, filleuls d'AMM. Trois fois par semaine, ces derniers se déplacent au centre pour assurer un repas aux

petits dénutris, parfois extrêmement jeunes, qui reçoivent une ration d'au moins 150gr du NutriAMM.

Lors de notre visite au Centre Don Bosco, il y avait plus de 70 enfants. Beaucoup viennent très régulièrement car c'est leur seule chance de manger, certains disparaissent et des nouveaux arrivent... Des très jeunes enfants ont à leur charge des plus petits qu'eux et les font manger. Les étudiants recensent, pèsent et assurent un suivi pour chacun. Ils sont très impliqués et font cela avec cœur. C'est émouvant de voir cela.

Le Nutri-AMM est une « farine de vie » composée de produits frais et locaux (maïs, soja, arachide, sucre roux, blé ou équivalent) enrichie au moringa (super aliment hyper protéiné). Ce sont les étudiants en médecine, parrainés par AMM, qui assurent toutes les étapes du produit (recherche des ingrédients, cuisson, emballage, stockage) et distribution dans les centres de 3 tonnes/an.

Ci-dessous en photos la distribution du Nutri-AMM et les filleuls impliqué dans ce programme :



La grosse marmite du Nutri-AMM



D'eux-mêmes, les enfants ont attendu que tous soient servis avant de commencer à manger





Tellement fiers de nos chouettes filleuls qui mènent leurs missions avec cœur et portent haut les couleurs d'AMM !!

Centre de Formation au Travail en mécanique, menuiserie, agricole et élevage : Chacune de ces activités est menée de façon vraiment professionnelle, tenues, matériel, fournitures, enseignement adapté à chacun, les jeunes sont aidés pour acquérir les compétences nécessaires et progresser réellement, chacun à son rythme.





École de la 2eme chance. Don Bosco récupérer les « élèves-déchets » ! Incroyable qu'une telle formulation puisse exister... Ce sont donc tous les jeunes rejetés par les écoles alentour qui viennent dans ce centre où on arrive à les mettre à niveau. A l'âge de 15 ans, ils « sont réadaptés » à 100 %.

Ecole « normale » pour les enfants sans problèmes particuliers : les cours sont assurés par classes de 30 élèves, ce qui est peu ici. Ils ont une salle d'informatique, avec des ordinateurs reliés à internet et cela c'est rare aussi. Au total, il y a plus de 450 élèves.

Nous découvrons également un grand terrain de sport, une cantine au service de tous. A Madagascar, tout se cuisine au feu de bois... Et à Madagascar encore, la fête est une dimension absolument essentielle de la culture locale, elle permet d'oublier les problèmes, donc au Centre Don Bosco il y a aussi une scène de spectacle et une immense salle de fêtes, qui sert aussi pour les repas.

Pour finir, le centre est aussi une paroisse avec des salles de catéchèse et une très grande église pleine chaque dimanche. Les deux messes du dimanche matin rassemblent chacune plus de 2000 personnes. S'il arrive qu'il n'y ait qu'une seule messe, alors l'assemblée déborde et envahit l'immense auvent.

Chez le Père Garvey

Le père est un prêtre jésuite handicapé, en fauteuil roulant. Il nous reçoit avec son chapeau de paille et un immense sourire dans son centre pour jeunes filles handicapées placé sous le patronage de St Jean-Paul II. C'est un beau et vaste lieu un peu perdu dans la nature où seules 10 jeunes filles sont hébergées. Elles sont formées dans une école extérieure. De nombreux sports peuvent être pratiqués en fauteuil dans ce centre où ils ont deux équipes de basket filles. Le père Garvey est très fier d'elles, elles ont remporté 11 victoires aux Jeux paralympiques du sud de la Grande île !

Nous faisons connaissance en discutant à bâtons rompus et découvrons le grand humour du père Garvey. Nous lui sommes très redevables car il nous a prêté son 4X4 bâché et le chauffeur qui va avec pour notre séjour de 4 jours de Fianarantsoa à Ranomafana, c'est vraiment appréciable de pouvoir limiter les déplacements en taxi-brousse ! Parmi ses nombreux centres d'intérêt, il avoue assez vite aimer jouer au

Scrabble et nous sollicite. Ça tombe bien, moi aussi et nous partons pour deux belles parties. Match nul, 1 à 1, l'honneur est sauf pour tous !



C'est une journée de fête sous le cuisant soleil, organisée par tous les filleuls d'AMM, c'est-à-dire aussi bien les paras médicaux que les étudiants en médecine. Ils étaient tous là, une cinquantaine de filleuls, et ont préparé un excellent repas conclu avec les premiers litchis de la saison qui vient de s'ouvrir. Sous la grande tonnelle, l'« indispensable » sono qui braille et nous suit partout est bien là pour la fête car les malgaches équilibrent les immenses difficultés de leur vie par des fêtes et du bruit en toutes occasions. Chants, danses, défis sportifs, petits jeux, ils ont pensé à tout. Un filleul étudiant-guitariste anime tous nos évènements et les jeunes déroulent au micro presque tout le répertoire de Francis Cabrel qu'ils chantent admirablement bien. De notre côté, nous tentons tant bien que mal d'améliorer notre chant malagasy. Le père Garvey est tellement content de cette vivante et heureuse agitation ! Nous quittons ce gentil père avec émotion.





Marie-Thérèse Buttin mtbuttin@gmail.com